

Boutros Boutros-Ghali : la diplomatie dans le sang

VIDÉO. L'ancien secrétaire général de l'ONU de 1992 à 1996 est mort. C'est le premier Africain à avoir accédé au poste de secrétaire général.

Par Yves Cornu



Le Point

Portrait de Boutros Boutros-Ghali

Publié le 16/02/2016 à 16h40 - Modifié le 17/02/2016 à 10h10



Il était l'archétype d'une haute société égyptienne en voie de disparition : lettré et francophile au point d'écrire plusieurs de ses essais directement en français et d'être

[Je m'abo...](#)

Tous les contenus *du Point* en illimité

Francophonie. Boutros Boutros-Ghali, qui s'est éteint mardi à l'âge de 93 ans, était tombé tout jeune dans la marmite puisque c'est à Paris qu'il avait fait ses études de droit international et de sciences politiques, à la fin des années quarante.

Il s'en était ensuite retourné au pays, menant dans un premier temps une carrière universitaire avant d'en servir la diplomatie, grimpant les échelons du ministère des Affaires étrangères jusqu'à être nommé à sa tête par le président Anouar el-Sadate, en 1977.

Sa longévité à ce poste, près d'une quinzaine d'années, s'explique avant tout par son habileté, mais aussi par son profil personnel. Comme son homologue irakien Tarek Aziz qui a été plus longtemps encore la voix de Saddam Hussein à l'étranger, Boutros-Ghali était chrétien, copte plus précisément. Une qualité qui leur interdisait de briguer les plus hautes fonctions dans des pays musulmans, aux régimes autoritaires, où la conquête du pouvoir passe plus souvent par les armes que par les urnes. Bref, une garantie pour les raïs qu'ils servaient.

Savoir-faire

Cette règle avait pourtant connu une exception, au début du siècle dernier : un chrétien avait été nommé Premier ministre d'Égypte... avant d'être assassiné par un nationaliste hostile à sa politique d'ouverture en direction de l'Occident. Il s'appelait Pierre Boutros-Ghali, c'était son grand-père.

De son passage à la tête de la diplomatie égyptienne, l'histoire retiendra les accords de Camp David, symbolisés par la restitution du Sinaï à l'Égypte. Ils ont valu à Sadate et au chef du gouvernement israélien, Menahem Begin, le prix Nobel de la paix mais, en amont, ce sont bien Boutros-Ghali et son homologue israélien Moshe Dayan qui ont été à la manœuvre.

Un savoir-faire qui s'avère déterminant lorsqu'en 1991 s'ouvre la succession du Péruvien Javier Perez de Cuellar à la tête du secrétariat général de l'ONU. Le poste doit cette fois

L'éclatement de l'Union soviétique et la fin d'un monde bipolaire semblent annoncer un monde nouveau, mais la tâche ne lui laisse pas que de bons souvenirs ; les pesanteurs de l'organisation, les intérêts contradictoires des pays membres, leur réticence à mettre la main à la poche sont autant d'entraves à son action. Il en fait l'amère expérience en 1994, avec le génocide rwandais, et, l'année suivante, avec la guerre en Bosnie-Herzégovine, deux conflits devenus symboles de l'impuissance onusienne. Ils lui coûtent d'ailleurs sa réélection, les États-Unis refusant de l'appuyer pour un second mandat au prétexte qu'il ne sait pas « vendre l'ONU ». Conclusion d'un haut responsable de l'organisation : « Boutros-Ghali a hérité de la gueule de bois au lendemain d'une fausse renaissance des Nations unies. »



Newsletter internationale

Chaque mardi, recevez le meilleur de l'actualité internationale, et recevez en avant-première les exclusivités du Point.

INTERNATIONALES

Contenus sponsorisés

Taboola Feed

200 ans après sa disparition : redécouvrez Napoléon sur une frappe commémorative !

Contenu sponsorisé

Société Française des Monnaies

La majorité des parieurs sportifs ne connaît pas cette astuce secrète !

Contenu sponsorisé

Datawin

Les 10 plats typiques de la gastronomie française

Contenu sponsorisé

Petit Futé

Les 24 pays les plus riches et les plus pauvres d'Afrique

Contenu sponsorisé

Everydaychimp

Les pays dans lesquels on vit le plus heureux, n'attendez pas

Contenu sponsorisé

Petit Futé

Elle met une tige de rose dans une pomme de terre et regardez ce qui se passe une semaine plus tard ! Fantastique !

Contenu sponsorisé

Trucs et Astuces

[Je m'abo...](#)

Tous les contenus *du Point* en illimité

Cette invention japonaise vous permet de parler 43 langues

Contenu sponsorisé

MUAMA Translator

Policiers et parlementaires exemptés de pass sanitaire : l'imbroglie

8 Commentaires

Par pafoufou le 17/02/2016 à 16:57

@papioui

Vous n'êtes pas journaliste et vous savez réfléchir, donc ne cherchez pas une raison plus loin et vous n'êtes pas le seul dans ce cas, ce qui n'est pas une consolation ni une gloire pour Le Point.

Par Aphroditechild le 17/02/2016 à 10:02

Belle âme.

Lorsque j'ai appris la mort de ce grand Monsieur, la tristesse m'a envahie parce que je l'ai énormément apprécié. J'adresse à toute sa famille et à ses proches mes plus sincères condoléances et qu'il repose en paix.

Par papioui le 17/02/2016 à 04:47

Le Point dit

Le Point dit en parlant des pays musulmans : "où la conquête du pouvoir passe plus souvent par les armes que par les urnes. ". J'ai été censuré pour moins que ça !

**Chercher, révéler,
ne rien lâcher.**

Notre journalisme
au service de vos idées.

1€
LE 1^{ER} MOIS



Je m'abonne
sans engagement

Le Point

[Je m'abo...](#)Tous les contenus *du Point* en illimité